

Accueil partenaires Sud 2014



Quinoa asbl
ONG d'éducation au développement

Accueil partenaires Sud 2014

Table des matières

Qui, Quand Pourquoi, comment ?	p 4
1) Qui était invité ?	p 4
2) Quand ?	p 4
3) Objectifs ?	p 5
4) Financement	p 5
5) Programme	p 5
6) Qui était présent-e ?	p 6
1. Présentation des partenaires	p 6
2. Ateliers d'échanges thématiques	p 7
1) Mobilisation	p 7
2) Féminisme	p 8
3) Accès à la terre et privatisation du vivant	p 9
4) Buen vivir	p 10
3. Visite à Haren	p 12
4. Diagnostic des inégalités et injustices	p 14
5. Les visions du monde	p 16
6. Les stratégies de changement social	p 18
1) Réflexion sur les stratégies de changement social	p 18
2) Travail en sous-groupes	p 19
3) Les Projets internationaux	p 25
7. Fête aux partenaires	p 28
8. Evaluation mi-parcours	p 29
9. Et après ?	p 30
10. Evaluation générale du séjour	p 32
11. Conclusion	p 34
12. Apprentissages	p 36

Qui, quand, pourquoi, comment ?

1) Qui était invité ?



Ben Ramos du PDG – Philippines



Siddamma Edward de Bharathi Trust – Inde



Gauri Pradhan du CWIN – Népal



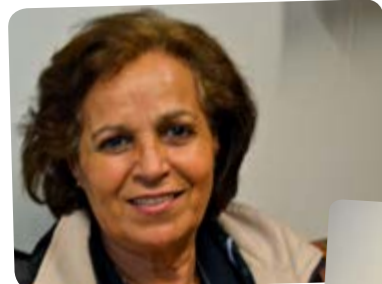
Emilie Atchaka du CADD – Bénin



Issa Sinaré de la Compagnie des Marbayassa – Burkina Faso



Patrice Sagabo de Jinukun – Bénin



Naïma Lahlou de l'ACME – Maroc



Oumou Doumbia de Acte 7 – Mali



Norma Maldonado de AROAJ – Guatemala



Ciro Cazar du CEAS – Equateur

2) Quand ?

Les partenaires étaient invités en Belgique du 12 au 24 octobre, avec un programme du 13 octobre au 23 octobre.

3) Objectifs ?

Un triple objectif était visé :

- Découvrir le travail des différents partenaires / Renforcer notre connaissance mutuelle.
- Renforcer nos diagnostics et nos visions du monde.
- Avoir une lecture transversale des objectifs des projets internationaux et des pistes pour les renforcer.



4) Financement

L'accueil a été pris en charge à 100% par Quinoa sur fonds propres. L'AG a décidé d'affecter 26.000 € provenant de l'excédent de la récolte de fonds 2011 (10.000 €) et du bénéfice de 16.000 € de l'année 2011 pour financer l'accueil. L'accueil aura coûté au total 24.700€ (sans compter les frais de personnel de l'équipe de Quinoa).



Moments d'échanges au ZAD Haren

5) Programme

Jour 1 - Lundi 13, Bruxelles – Mundo B : **présentation du planning, présentation individuelle de chacun-e.**

Jour 2 - Mardi 14, Bruxelles – Mundo B : **présentation des associations et de leur lien avec Quinoa.**

Jour 3 - Mercredi 15, Bruxelles – Mundo B : **ateliers d'échange de pratiques thématiques.**

Jour 4 - Jeudi 16, Bruxelles – Mundo B : **ateliers d'échange de pratiques thématiques ; Fête aux partenaires !**

Jour 5 - Vendredi 17, Bruxelles - Haren : **jour Libre + visite de Haren.**

Jour 6 - Samedi 18, Haugimont : **diagnostic des inégalités et injustices.**

Jour 7 - Dimanche 19, Haugimont : **changement social.**

Jour 8 - Lundi 20, Haugimont : **le Projet International.**

Jour 9 - Mardi 21, Bruxelles : **jour libre.**

Jour 10 - Mercredi 22, Bruxelles : **les mouvements sociaux en Belgique ; discussion : et après ?**

Jour 11 - Jeudi 23, Bruxelles : **suite des Projets Internationaux ; évaluation ; Repas d'au-revoir.**



Le groupe en résidence à Haugimont

6) Qui était présent-e ?

- L'équipe permanente de Quinoa et Coline Laloy, stagiaire.
- Pendant le résidentiel : des membres du CA : Zoé Maus – Julie Roegiers – Justine Di Prima – Ben De Waegeneer – Hélène Debaisieux.
- Pendant le résidentiel : des bénévoles : Vincent De Vrij – Luis Tinoco – Camille Bélurier – Luca Magri – Margot Ehrlich – Antoine Stasse – Christophe Willem.
- Une équipe d'interprètes bénévoles : Isabel Sorlozano – Guillaume E. Gillard – Catherine Diaz – Alejandra Uribe.
- Pendant le résidentiel : Mario Bucci – association COTA.
- Pendant l'essentiel du programme : Yesha Ramos, de PDG.



L'équipe au complet

1. Présentation des partenaires



Jour 1 : Un tour de présentations de tou-te-s les représentant-e-s des ONG partenaires s'est déroulé autour d'une ficelle, toute première activité réunissant l'ensemble des participant-e-s et permanent-e-s Quinoa. Découverte en groupe des techniques de discussion-négociation-prise de décision. Présentation du planning pour tout le séjour et aménagements en plénière.

Présentation 'en ficelle'

Jour 2 : La journée a été entièrement consacrée à la présentation de chaque association et de son contexte d'action.



'Petite' et 'grande' histoire de chacun-e se mêlent sur la ligne du temps.

Siddamma (Inde), Emilie (Bénin), Norma (Guatemala) et Jeanne (Quinoa).

2. Ateliers d'échange thématiques



Gauri (Népal) et Siddamma (Inde), deux activistes, deux conceptions de la mobilisation citoyenne.

1) Mobilisation

1. **Les différents partenaires s'expriment sur cette question et mettent en avant leurs apprentissages liés aux pratiques de mobilisation, notamment :**

- Nécessité d'avoir une stratégie claire et un message clair dans les actions collectives.
- La mobilisation a différents objectifs : atteinte espérée d'un changement ; sensibilisation du grand public ; en termes d'empowerment, de consolidation d'une communauté : c'est le lieu pour exercer son propre pouvoir ; renforcement de compétences du public qui se mobilise.
- Les manifestations et les blocages restent des modes de mobilisation effectifs.
- La mobilisation « dans la rue » n'est pas la seule stratégie utile pour le changement : la participation dans les espaces « politiques » est nécessaire aussi.
- La criminalisation de la contestation sociale est très présente partout et a un impact sur la volonté des gens à sortir.
- Mobiliser est un métier. Cela nécessite des alliances et une couverture médiatique.



Patrice (Bénin)



Ben (Philippines)

2. **Discussion :** la place de la mobilisation en Belgique et le rôle qu'ont les anciens volontaires des projets internationaux dans les mobilisations.

2) Féminisme

1. Les partenaires s'expriment sur cette question et font l'état des enjeux des inégalités hommes-femmes dans leur contexte respectif et soulèvent notamment :

- Lien entre système des castes & le patriarcat ;
- L'ampleur des violences faites aux femmes ;
- La place de « la femme » dans la société de consommation ;
- Les différentes facettes du patriarcat en fonction des contextes ;
- Le fait que les femmes sont les premières victimes du capitalisme ;



Fresque d'émergence sur le Féminisme

2. Discussion :

- Débat sur le mouvement féministe : doit-il être porté par des femmes ou le droit des femmes doit-il être au centre des luttes pour la justice sociale générale ? Les différents partenaires ont des points de vue différents sur ce point.

- Débat sur le lien entre capitalisme et patriarcat : des partenaires soulignent que les inégalités homme-femme sont propres aux traditions culturelles antérieures au capitalisme. Le capitalisme ne faisant que perdurer et renforcer ces inégalités préexistantes.

- Dans les sociétés en transition rapide, il existe une tension entre le modèle d'organisation traditionnel et un modèle nouveau. La place de la femme dans la structure familiale est en enjeu sensible et est à redéfinir.

Le débat a découlé d'une fresque d'émergence réalisée à partir de la question : pourquoi la lutte féministe est-elle importante au 21^{ème} siècle ? Ci-dessous les réponses données dans les trois langues utilisées par le groupe :

Es urgente luchar por la igualdad de la mujer ; Cela concerne la planète entière ; Pour lutter contre les discriminations, pour plus de justice ; **Women are discriminated and abused, not seen as equal ;** Cela vise à mettre en lumière l'existence des discriminations dont sont victimes les femmes et à changer cette situation ; Pourquoi certains acquis sont-ils remis en question alors qu'il en reste tellement à acquérir ? ; **En matière de développement, les femmes et les hommes ne doivent pas être à part ;** L'Humanité doit se construire avec les hommes et les femmes ; Pour une éducation qui soit libérée des stéréotypes ;

Car donner aux femmes accès à l'éducation, c'est éduquer les nations ; Because women have no property rights, no equal opportunities, no equal wage, because they die and are raped ; Beaucoup de pressions sur les femmes: réussir sa vie professionnelle, réussir son couple, l'éducation de ses enfants et son accomplissement personnel ; **Discrimination and exploitation against women are on-going ;** Lutte qui rassemble (c'est la moitié de l'humanité qui est concernée par l'oppression) et en même temps qui se décline différemment selon le contexte ; Faire le lien entre capitalisme et patriarcat ;

Blancs > noirs, riches > pauvres, hommes > femmes : même combat ; La société de consommation fait reculer les droits des femmes ; Le combat des femmes est le parent pauvre de la lutte contre les oppressions ; **Les femmes sont les premières victimes des crises ;** La lutte féministe est importante afin de redéfinir la place de la femme dans l'éducation des enfants ; En pleno siglo XXI todavía no está claro que sin la participación de las mujeres no hay JUSTICIA ; **Le féminisme pour bâtir un monde équilibré ;** Important pour un changement social ; No social justice without equality between men and women ;

Without the participation of women, there is no revolution ; Because patriarchy still exists in most societies of the world and liberation of women is directly linked to liberation of societies ; Le rapport de domination homme > femme est à relier à tous les autres rapports de domination pour comprendre le monde & parvenir à le changer ; **Pour mettre fin à un des trois types d'oppressions majeures et historiques de l'humanité : celle des hommes sur les femmes ;**



«Ce système ne fonctionne pas» - «Le système peut être changé»

3) Accès à la terre et privatisation du vivant

1. Les différents partenaires s'expriment sur cette question et font l'état des enjeux liés à l'accaparement des terres et la privatisation du vivant dans leur contexte respectif et soulèvent notamment :

- les dégâts causés par le système d'haciendas qui a transformé les cultures en monocultures d'exportation
- l'absence de réelle réforme agraire qui octroierait les titres de propriété aux paysans ;
- la mainmise de l'oligarchie et des militaires dans le contrôle de l'eau et des minerais ;
- Le fait que la souveraineté alimentaire et l'accès à la terre soient le premier article de la constitution ne suffit pas pour que les changements soient effectifs ;
- la nécessité de créer des alliances régionales, notamment en Afrique de l'Ouest pour mener la lutte
- la nécessité de sensibiliser la population à la base ;
- la nécessité de faire pression sur le gouvernement (amendements pour nouvelle loi) ;
- la nécessité d'occuper les terres pour réclamer leurs droits ;
- la nécessité que la propriété soit aussi accessible aux femmes ;

2. Discussion

Débat sur l'articulation entre luttes locales et luttes globales : au travers des luttes locales, on se bat tous contre le même ennemi, la bataille contre les privatisations et pour l'accès à la terre ne doit pas être dissociée de la lutte contre le néolibéralisme, le travail du quotidien au niveau local (permaculture, production de semences...) doit être articulé aux luttes globales (lutte contre l'OMC, la Banque Mondiale, les multinationales, l'économie verte...)



«Non à la loi Monsanto -Guatemala»

4) Buen vivir

Norma et Damien animent un exercice d'analyse et de débat sur les paradigmes capitaliste d'une part, et du Buen Vivir d'autre part. L'assemblée est divisée en deux sous-groupes et la consigne est de classer plusieurs affirmations dans deux ensembles et de nommer ensuite ces deux systèmes qu'on a identifiés (Capitalisme Versus Buen vivir). Cette classification des principes idéologiques des deux modèles a donné lieu à beaucoup de discussions sur leurs implications et dérivés dans les différents contextes nationaux.

Buen vivir - Sumak Kawsay

Développement harmonieux et collectif ; Le sujet du bien-être est l'individu pris dans le contexte social de sa communauté et dans sa situation environnementale unique ; Ce concept a des liens avec d'autres systèmes de pensée indigènes, comme ceux des peuples Aymara de Bolivie, Quichua d'Equateur ou Mapuche d'Argentine et du Chili ;

(Capitalisme) Enraciné dans la philosophie des lumières européenne, il accorde la primauté à l'individu et prétend à l'universalisme ; Il promeut l'objectif d'atteindre un modèle de développement basé sur les pays « occidentaux » ; Une caractéristique centrale de ce paradigme est la recherche du bonheur individuel ; Humains : maîtres de la terre ;

(Buen vivir) Ce paradigme alternatif d'Amérique du Sud subjugue les droits des individus à ceux des peuples, communautés et nature ; L'Equateur construit sur les fondations de son passé indigène en incorporant ce concept dans son approche du développement ; Selon ce paradigme, les humains ne sont jamais propriétaires de la terre et de ses ressources, seulement des gardiens ;

Capitalisme

Idée de « capital naturel », utilisée largement dans les cercles de business. Les services de l'écosystème, par exemple, où une valeur monétaire est donnée à des biens environnementaux comme la réserve en eau des rivières ou la retenue du carbone des forêts ;

(Buen vivir) Dessine ses programmes éducatifs pour que les gens deviennent plus éclairés ; Met l'accent sur des pensées féministes et environnementalistes ; Humains = gardiens de la terre et de ses ressources ; La philosophie sociale qui inspire les mouvements sociaux ;

(Capitalisme) Le paradigme selon lequel fonctionne le marché ; Ce concept est porté par la majorité des acteurs politiques et économiques puissants à travers le monde ; Il doit beaucoup à la philosophie économique ; Il est très influencé par la pensée des économistes de l'école classique ; Le marché est roi Le sujet du bien-être est l'individu ; Augmenter la consommation pour obtenir de la croissance ;

(Buen vivir) Une caractéristique qui le définit est l'harmonie, l'harmonie entre les êtres humains, et aussi entre eux et la nature. Le sens du collectif est lié à ce thème ; Les droits individuels sont subjugués à ceux des communautés et de la nature ; Enraciné dans la cosmovision (ou vision du monde) des peuples Quechua des Andes, décrit une manière de faire les choses qui est centrée sur la communauté, qui est écologiquement équilibrée et qui est sensible à la culture ;

(Capitalisme) A guidé les politiques de développement des dernières décennies ;

(Buen vivir) Il est influencé par des critiques occidentales du capitalisme de ces trente dernières années ; Parle des limites du capitalisme, parle de la diminution de la consommation et traite du développement du sens du collectif ;

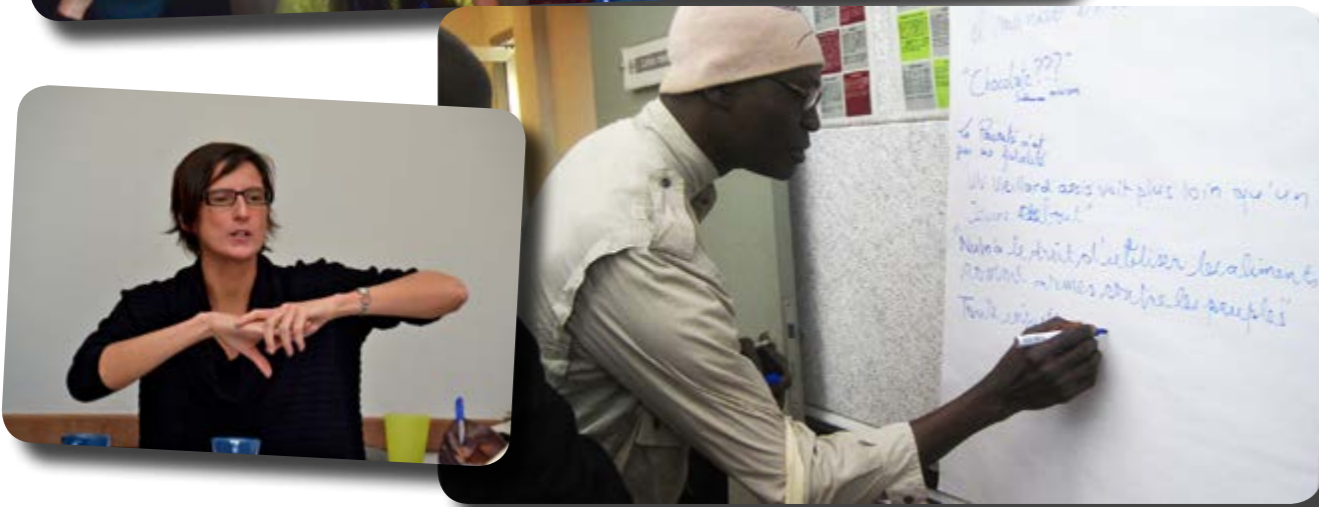
(Capitalisme) Un parallèle plus pertinent de ce concept pourrait être la consommation collaborative et l'économie d'échange, deux idées qui gagnent du terrain au niveau global.

(Capitalisme) -Grand promoteur des droits individuels : le droit de posséder, de vendre, de garder, d'avoir ; Il ne préconise certainement pas un retour à une sorte de passé indigène pré-colombien ; Primauté des droits individuels ;

(Buen vivir) Il a inspiré la constitution équatorienne révisée récemment, qui stipule maintenant : « Nous (...) décidons par la présente de construire une nouvelle forme de coexistence publique, en diversité et en harmonie avec la nature, pour atteindre a bonne manière de vivre. »

(Capitalisme) Dessine ses programmes éducatifs sous forme d'investissement dans le capital humain ;

3. Visite à Haren



La mobilisation citoyenne étant l'objet d'un des ateliers thématiques et revenant souvent dans les échanges informels par ailleurs, la majorité de nos partenaires étaient, à juste titre, vraiment demandeur-se-s d'en apprendre plus sur les moyens d'action mobilisés dans des luttes locales concrètes.

Dans ce cadre la visite de la ZAD de Haren a été organisée le 17 octobre pour voir comment se mène la résistance depuis avril 2014. Le 17 octobre était un soir de fête et de débats sur le terrain du Keelbeek, des militant-e-s contre la méga prison en projet et défenseur-se-s de la souveraineté alimentaire étaient rassemblé-e-s en plus grand nombre pour débattre de multiples thématiques directement liées à la problématique du Keelbeek.



La site de la ZAD à Haren

Nos partenaires philippin-ne, équatorien et béninois-e étaient particulièrement touché-e-s par les propos échangés et intéressé-e-s de savoir où en était le combat.



Moment d'échanges

4. Diagnostic des inégalités et injustices

Exercice collectif : chacun-e a inscrit les éléments significatifs qui expriment l'état du monde. En voici un schéma :

Répartition du gâteau « monde » entre les superpuissances ; Manque de souveraineté, ingérence, prise d'otage ; Institutions supra-nationales anti-démocratiques ; Dette ; Protection régimes non-démocratiques ; Corruption ; Impérialisme US ; Démocratie de façade ; Justice non-indépendante ; Violation des principes de l'aide internationale ;

Graves menaces pour la biodiversité ; Pollution domestique, industrielle, agricole ; Destruction illicite et commerce illégal des ressources forestières ; Changement climatique ; Réfugiés climatiques ;

Quasi-totalité des secteurs économiques aux investisseurs étrangers ; Exclusion des opérateurs économiques nationaux ; Infrastructures servant les intérêts financiers ; Système d'agriculture intensive ; Peu de budget pour une bonne production alimentaire ; Manque de sécurité alimentaire ; Atteinte à la souveraineté alimentaire ; Exode rural, paysans endettés ; Trop d'importations ; pillage des ressources ; Privatisation du vivant ; Pas de prise en compte des transferts sud-nord ;

Modèle économique en faveur de la croissance
Modèle néo-libéral
 Féodalisme
 Système des castes
 Capitalisme
 Patriarcat
 Plus = mieux
 Matérialisme, consommation de masse
 Peur de l'autre, incompréhension
 Système qui prône la réussite individuelle
 L'Homme, historiquement, tend vers l'injustice
 Marché auto-régulé
 Non-valorisation des valeurs comme la simplicité, l'amour...
 Rationalité
 Valorisation de l'expertise (au détriment de l'expérience)
 Profit à court terme
 Maîtrise de la nature par l'être humain
 Mythe de la technique, science = solution
 Reniement des connaissances endogènes
 Compétition – concurrence
 Propriété privée des moyens de production
 Hégémonie de l'économie sur le politique
 Stratégie du choc, la guerre comme stratégie

Social washing/ instrumentalisation des mouvements sociaux ; Criminalisation des mouvements sociaux ; Terrorisme d'état ; Conflits armés ; Guerre de basse intensité ; Augmentation de la militarisation dans le monde ; Production d'armes ; Crimes internationaux liés aux armes, drogues, commerce et trafic d'êtres humains ; Augmentation consommation drogues dures ;

Violation droits de l'homme ; Confiscation des libertés ; Reniement des droits des femmes à la propriété ; Exploitation des femmes ; (aussi dans conflits) ; Violence à l'égard des femmes ; Taux de mortalité maternelle et infantile élevée ; Système sanitaire défaillant, dangers sanitaires ; Violation des droits des travailleurs immigrés ; Immigration forcée ; Exploitation des minorités marginalisées ; Exclusion sociale ;

Cybercriminalité ; Fossé se creuse entre citoyens et élite éco-politique ; Éducation est influencée par et sert la culture occidentale ; Système éducatif non adapté ; Médias comme outils d'exploitation ; Homogénéisation culturelle ; Hiérarchisation des cultures ; Accaparement des savoirs ; Lobbying ; Apathie ; Aliénation symbolique ; Analphabétisme ; Manque d'esprit critique ; Colonisation du langage ; Indifférence du plus grand nombre ; Montée des mouvements populistes, communautaires, régionalistes, fondamentalistes, djihadistes ;

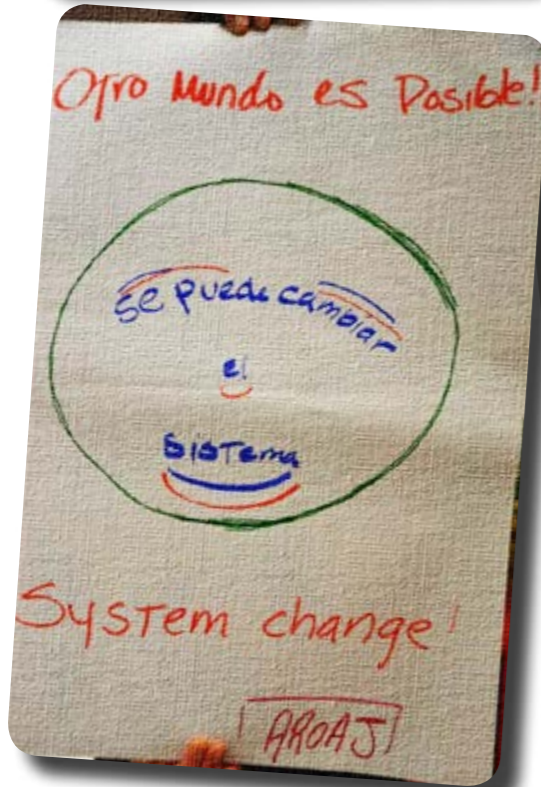
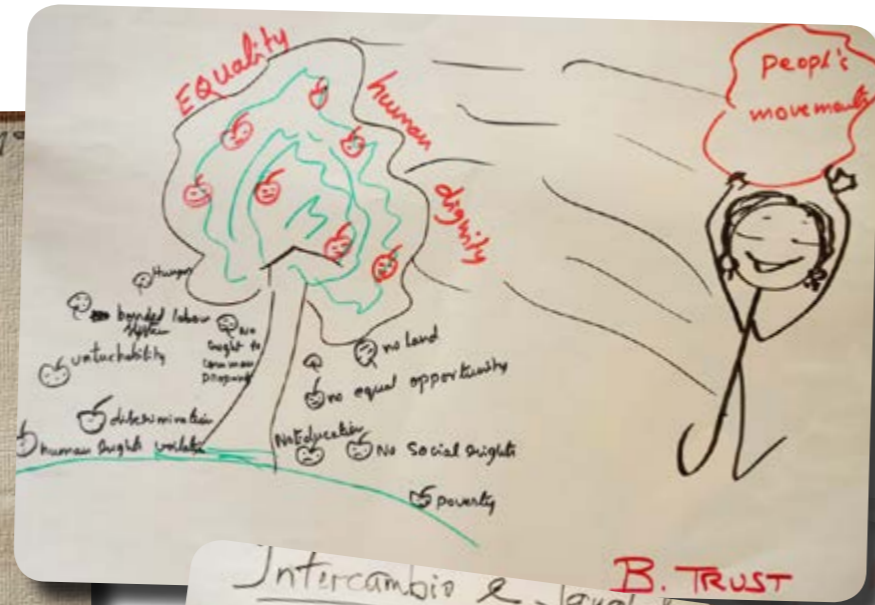
Le diagnostic collectif



5. Les visions du monde

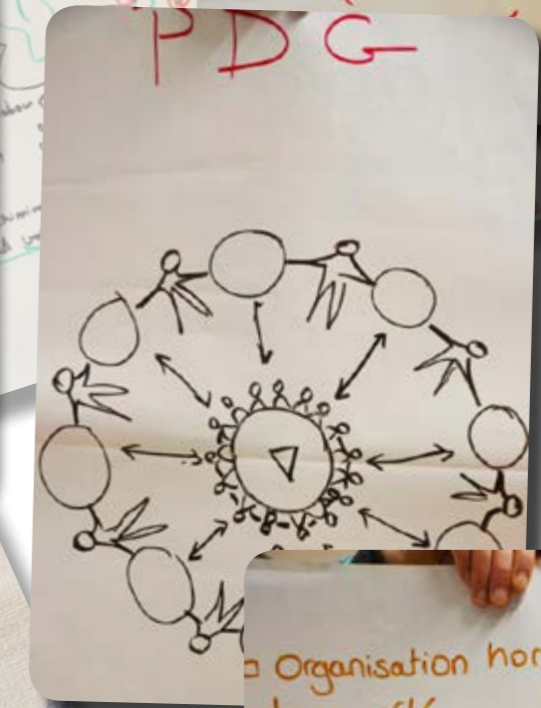
Chaque association présente sa vision du monde : à travers un dessin – un schéma – un texte ...

- Partage
 - Solidarité
 - Transparence
 - Ethique
 - Justice
 - Egalité
 - Respect de l'autre
 - Liberté
 - Bonne éducation
 - Bonne gouvernance
 - Gestion durable des ressources naturelles
 - Valorisation des connaissances et pratiques Endogènes.
 - L'amour du Prochain
ACTE 7



Binding rules to the
 We don't own, we don't pay
 end impunity
 STOP the arms race, NO WAR
 think collectively
 Decolonization of the mind
 Capitalism's Patriarchy
 Question Authority / ism
 NO FEAR!!
 Co-responsability
ARAJ

If You Think of One Year Ahead
 Plant a Seed.
 If You think of Ten Years Ahead
 Plant a Tree
 If You think of One Hundred Years Ahead
 End All forms of Discrimination/ Capitalism/ Feudalism By Building People's Solidarity !!!
CWIN
 ANOTHER WORLD IS POSSIBLE!
 DON'T TRY TO LEAD THE PEOPLE! LEAD WITH THEM! LEAD BY WHAT THEY WANT!



RESPECT
 (A woman is holding this sign in a photograph.)

- Organisation horizontale de la société
 - Reprendre du pouvoir sur nos vies et nos zones d'action
 - L'échange et le don valorisés par rapport à l'achat.
 - Sortir la politique du secteur politique en diversifiant les modes démocratiques et en partageant les pouvoirs.
 - Apprendre le respect de la nature, de la planète et le pratiquer dans un mode de vie heureux
- QUINOA (CA)**



... et pour Acme Maroc : Le droit à l'eau et à l'assainissement assuré ; L'école pour tous ; La santé pour tous ; L'environnement sain ; La sécurité alimentaire ; Non-ingérence des pays occidentaux dans les affaires internes des pays ; Reconnaître internationalement que l'invasion des USA dans l'Irak n'était pas parce que l'Irak avait des bombes atomiques mais pour obtenir la mainmise sur le pétrole de la région ; Créer des commissions d'arbitrage en cas de conflit entre 2 pays (Palestine/Israël).

6. Les stratégies de changement social

1) Réflexion sur les stratégies de changement social

Quinoa a présenté son cadre de référence sur les stratégies de changement social : Avec le Pouvoir – Sans le Pouvoir – Contre le Pouvoir.

	Sphère de la société civile Des citoyens vers d'autres citoyens au travers de l'espace public	Sphère du politique Des citoyens vers des décideurs politiques au travers de la démocratie politique	Sphère du marché/de l'économie Des citoyens vers des acteurs économiques au travers du marché
Individuel	Sensibiliser mon entourage, relayer campagne, financer une organisation, etc.	Voter, interpellier des élus, participer à un référendum, Signer pétition citoyenne, etc.	Consommer responsable, consommer moins, recycler, troquer, placer argent banque éthique
Collectif	Groupe d'action directe. Groupe d'éducation populaire, d'empowerment. Comités d'habitant. Assemblée populaire	Groupes de pression. Mouvement politique, syndicats et coalitions, Comité de quartier, organe d'avis/consultatifs, budget participatif	Commerce équitable, coopératives de production, SEL, Circuits-courts, donneries, épargne solidaire, épargne coopérative, RSE
Exemples	Les Indignés, Quinoa, CNCD (sensibilisation), Villes en Transition, WORMS	ETOPIA, FGTB, Agenda 21, Conseil de la Jeunesse, Greenpeace (plaidoyer)	Rézo des Gasap, Triodos, Max Havelaar, New B, Agricover, Greenpeace (Campagne boycott)
Stratégie par rapport au pouvoir	Agir sans – Autonomie	Agir avec - Dialogue	Agir contre - Résistance
Droit des Etrangers	Ouvrir un squat pour héberger sans-papiers, Table de conversation	Ligue des droits de l'homme, interpellier la CEDH	Camp No Border, Empêcher une expulsion
Accès à la terre	Terre en vue, habitat groupé	FIAN, plaidoyer contre accaparement des terres	Reclaim the fields, ZAD
Biodiversité	Kokopelli via Bourse d'échange de semence	Nature et progrès via consultation publique	Faucheur d'OGM
Exemples - Divers	Ville en Transition, Jardins partagés, Rézo des gasap, TEV	Amnesty International, Avaaz, CNCD	Wikileaks, Camp action Climat, Black Bloc, D19-20

2) Travail en sous-groupe

Les associations ont présenté un cas concret, représentatif de leur travail, et ont débattu de la stratégie utilisée pour obtenir les résultats visés.

Groupe 1 : CADD – ACME – CEAS

CADD. Emilie du CADD nous a relaté le combat des femmes pour obtenir un accès au crédit. Elles ont obtenu de véritables résultats en termes de justice. Le CADD utilise les trois formes de stratégies (grille proposée par Quinoa) par rapport au pouvoir en place. Les femmes agissent en autonomie via la création de leur banque communautaire. Au-delà de l'accès au crédit, elles accomplissent un travail d'alphabétisation et de sensibilisation et conscientisation dans les débats plus larges (question de la dette, inégalités hommes-femmes, etc). Tout cela, le CADD le réalise sans aide financière venant de l'extérieur et en totale auto-gestion. Le dialogue avec le pouvoir existe également sous forme de consultation des femmes dans les processus législatifs (exemple : changement du code de la famille). La résistance fait également partie des stratégies du CADD, notamment dans sa lutte contre la dette nationale et internationale. Les femmes manifestent contre les mécanismes mis en place par les institutions supranationales et organisent des blocages lors des processus décisionnels au sein de leur pays qui y sont directement liés et qui risquent d'enliser les inégalités.



Ciro, Emilie et Naima

CEAS. Ciro du CEAS nous a exposé une autre réalité en termes de stratégies. Leur objectif est l'éducation et l'autonomisation des communautés, via la consultation, la participation active et la coopération financière. Grâce à cela, les communautés se créent plus facilement un accès durable à l'eau notamment. Au vu de la répression directement liée au gouvernement en place, la stratégie pour atteindre leurs objectifs a essentiellement été l'autonomie. L'éducation est primordiale comme levier de changement et elle se poursuit indépendamment de toute institution étatique.



Les « Avec - Sans - Contre » de l'ACME - CEAS et CADD

ACME. Elle défend le droit d'accès à l'eau pour tous. Pour arriver à empêcher la privatisation de sources dans des régions du Maroc où des communautés sont parfois très isolées, la stratégie de l'association est double : ils agissent d'une part en résistance afin de tenter l'arrêt des processus mais avant tout dans le but de dénoncer, de conscientiser, via des caravanes, des manifestations et des blocages. Par ailleurs, l'ACME agit avec en faisant un travail de plaidoyer politique auprès des instances compétentes et notamment via sa participation centrale au Forum mondial sur l'eau. Elle discute également avec l'ONEP (Office national de l'électricité et de l'eau potable) afin de financer son activité.

Groupe 2 : JINUKUN – CWIN – PDG (Ben)



Patrice évoque les actions de Jinukun

JINUKUN. Dans le cadre du Millenium Challenge Account (MCA) (programme de développement de la Millenium Challenge Corporation), une réforme du code foncier était prévue. Comme l'information et la participation des paysans à cette réforme n'étaient pas assurées alors que le code comportait des risques d'accaparement des terres, le syndicat paysan GRAIN a lancé l'alerte et interpellé le MCA pour que le débat soit réellement ouvert à la société civile. Une alliance large, de 12 organisations y compris Jinukun, s'est alors créée pour exiger de la transparence dans la révision du code. Cette alliance a permis d'atteindre une masse critique et d'augmenter les capacités d'influence.

L'alliance a pu lever la procédure d'urgence d'adoption du texte pour permettre une lecture plus critique du texte. La société civile a été reçue en commission mais pour la forme (seulement 12 députés sur 87 présents). L'alliance décide alors d'accroître sa mobilisation en informant l'opinion publique via la radio et la TV.

Au final, la victoire de la société civile porte sur la réduction du temps de jachère, limitant ainsi le risque de spéculation, et la reconnaissance du droit coutumier même si cela reste insuffisant face aux risques de la titrisation qui permet la vente mais donc aussi la décapitalisation pour les paysans et la marchandisation des terres. Autre victoire, la reconnaissance d'un domaine public en plus de la propriété privée. L'alliance persiste et travaille aujourd'hui sur la diffusion de l'information mais aussi le suivi de la mise en œuvre de la loi afin de construire la redevabilité des autorités.

En conclusion, pour JINUKUN il s'agissait de faire avec le pouvoir et cela démontre l'importance d'agir sur les lois. Pour JINUKUN, les éléments à retenir sont le travail avec l'entière des parties prenantes, la capacité à s'inviter dans les espaces de concertation ou à la créer grâce à des rapports de force. Toutefois ce processus a des limites, d'où l'intérêt de construire ces rapports de forces sur une base plus large.



CWIN. Dans un village de montagne d'une minorité indigène (300 personnes) un système quasi féodal persistait jusqu'à ce qu'en 1996, période d'essor démocratique, une organisation massive des paysans et une mobilisation importante liée aux mouvements maoïstes fassent fuir le propriétaire terrien. En 2006, suite aux accords de paix, le CWIN a commencé à travailler dans ce village. 70% de la population était alors favorable à l'Etat et 30% aux maoïstes, impopulaires suite aux violations des droits de l'homme commises. Outre ce clivage important, renforcé par les élections de 2007 remportées par les maoïstes, le village était confronté à des problèmes d'accès à l'éducation, à l'eau, à une mortalité infantile importante liée à des maladies pourtant curables.



Gauri (CWIN)

En 5 ans, les changements ont été radicaux. Avec la facilitation du CWIN dans un programme de développement communautaire, les paysans ont travaillé au niveau de la santé, de l'éducation et du travail en coopérative. Les paysans sont devenus propriétaires de la terre et se sont organisés en coopératives, avec des résultats impressionnants : accès à l'eau courante, aménagement de toilettes, baisse de 80% de la mortalité infantile, mise en place d'une école de formation, baisse de la migration saisonnière... Des représentants sont aussi maintenant issus de la communauté. Les femmes sont également organisées et mobilisées. Globalement, la cohésion et l'organisation de la communauté est forte, construite sur un système démocratique interne.

Aujourd'hui c'est un village modèle, a « self systeming village ». La coopérative est organisée sur différents axes de travail, 9 groupes traitent de différents sujets, dont la question de la gouvernance qui est gérée par la communauté. Un modèle mixte est construit entre la responsabilisation individuelle et le collectif, notamment car la vente se fait via la coopérative.

Ceci-dit, avec les succès les attentes sont grandissantes, la dynamique de différenciation sociale s'accroît... ce qui pose des défis à la communauté. Ces choses sont discutées collectivement (ex: information sur la qualité des produits locaux pour éviter l'appel du coca-cola). La coopération avec le gouvernement local est aussi un enjeu important.

En conclusion, le CWIN estime que son travail se fait avec et sans le gouvernement. Par exemple, lorsque le village met en place un système de coopérative électrique autonome. Et même lorsqu'il construit avec le pouvoir, il estime important de se réserver des moyens d'actions. Il s'agit aussi d'interpeller le gouvernement comme acteur de changement. La vision politique est d'être contre le gouvernement – en fonction du contexte - mais aussi de croire au rôle qu'il peut jouer.



PDG. Dans une communauté, la terre de 20 fermiers est confisquée par la banque qui en revend la majeure partie à des élites locales. Dans cette région, la pression foncière est très importante notamment en raison d'une forte croissance urbaine. Les fermiers, appuyés par l'avocat officiel du département de la réforme agraire, portent plainte mais ils perdent le procès... le juge est une proche des élites locales mises en cause.

Or, dans la loi, le juge n'est pas spécialement habilité à trancher ce genre de cas... la jurisprudence accorde ce mandat à un autre niveau de juridiction. De plus, l'avocat du département de la réforme agraire laisse passer l'opportunité pour les fermiers de faire appel dans les 15 jours de la décision, celle-ci devient donc définitive.

Les fermiers se tournent alors vers PDG au moment où la police et les employés des élites locales sont en train de mettre à exécution l'ordre d'expulsion. En accord avec PDG, les fermiers prennent la décision de se battre. Ils ont la volonté de s'organiser en tant que communauté. Ils organisent la résistance et reçoivent l'aide de communautés/organisations voisines. Ils choisissent donc de se mobiliser en plus d'utiliser les voies légales pour contester la décision. Ils arrivent à repousser la police... Les démarches légales portent leurs fruits, la cour suprême annule la décision du juge car il n'était pas habilité à prendre cette décision.

En conclusion, PDG ne s'estime pas totalement en opposition dans son approche même s'ils font clairement contre le pouvoir (public et/ou privé) local et national – les capitalistes. Chaque combat doit d'ailleurs s'ancrer dans le désir de la communauté, la situation.

La stratégie dépend de la vision de la communauté. C'est elle qui s'oppose au gouvernement et prend les risques. L'intérêt des gens à se mobiliser pour la cause défendue est primordial.

Discussions entre les partenaires sur ce cas :

- Occupation du terrain ;
- Importance d'avoir l'appui des médias ;
- Former les leaders des communautés pour prendre la parole ;
- Solliciter le soutien de l'opinion publique pour avoir une pression exercée sur les autorités/acteurs privés.

Groupe 3 : Bharathi Trust – AROAJ – PDG (Yesha)



AROAJ. Exemple de comment une problématique peut devenir une opportunité. Les cultures de café et de cardamone sont deux cultures intimement liées au travail en finca et au modèle d'agriculture d'exportation. Du au changement climatique deux maladies détruisent les cultures de café et de cardamone. Ces cultures sont une cause importante de déforestation, de destruction de la biodiversité et de dépendance au système agricole dans laquelle elle s'inscrit. Les dégâts causés par ces maladies sont devenus un moteur de changement pour une agriculture différente et pour de nouvelles expériences en permaculture, en agriculture biologique et en diversification des cultures. Grâce aux fonds de Quinoa, AROAJ a pu former aux techniques agricoles pour la culture de cacao.

PDG. PDG passe beaucoup de temps dans les communautés où il y a des échanges et apprentissages dans les deux sens : PDG – communautés. PDG a appris en passant du temps dans les communautés l'importance de mener des actions directes (occupation,..).



Siddamma (Bharathi Trust)

Face à une administration refusant de donner les papiers en disant que ces personnes n'étaient pas Irulas car pas assez foncées, ou n'ayant pas les cheveux crollés (bref, ne correspondant pas au stéréotype Irula), les Irulas sont venus dans l'administration avec des serpents (un symbole de leur communauté) pour obtenir satisfaction.

Groupe 4 : Marbayassa - Acte 7

Ces deux associations sont un peu particulières puisqu'elles utilisent la culture (art de la scène, ateliers de création artistique...) comme levier de changement. Toutes deux sont plutôt dans des stratégies de collaboration avec les pouvoirs publics mais souvent pour suppléer à des charges normalement assurées par les services publics (sensibilisation, formation...) qui n'ont aucun budget pour les associations.



Oumou (Acte 7)

Marbayassa. Un exemple de processus ayant particulièrement bien réussi est la création (en partenariat avec une ONG allemande et les autorités locales) d'un spectacle sur la problématique de l'exclusion des « enfants sorciers ». Les accusations de sorcellerie à l'égard d'enfants (apparemment assez courantes dans certains villages) entraînent la plupart du temps l'exclusion de ces enfants de la communauté. Les Marbayassa ont été sollicités pour créer un spectacle et aller le jouer dans les villages concernés. Ce spectacle a permis le retour (parfois après plusieurs années) de personnes ayant été accusées. Mais là où ce projet représentait vraiment une réussite c'est que ce spectacle a été repris (rejoué) par des personnes d'un des villages et a tourné de manière autonome pendant plusieurs mois après l'action de la compagnie Marbayassa.



Issa (Marbayassa)

Pour Acte7, il n'y a pas une « success story » en particulier mais plutôt la satisfaction de revoir des anciens enfants ayant participé à leurs ateliers qui s'en sont « sortis » en vivant de leur nouvelles compétences artistiques. Ou d'autres qui reviennent chez Acte7 pour devenir eux/elles-mêmes animateur-riche-s d'ateliers pour d'autres enfants.

3) Les Projets Internationaux

1. Exercice sur les objectifs des PI perçus/portés par les partenaires : les partenaires sont invités à lister ce qu'ils mettent comme objectifs au processus PI.

- 1) Echanger sur les visions du monde et les enjeux de la mondialisation ;
- 2) Eveiller les consciences de toutes les parties prenantes ;
- 3) Créer des liens ;
- 4) Processus d'apprentissage pour échanger nos visions du monde et arriver à un terrain d'entente pour concrétiser nos actions collectives, créer du changement social ;
- 5) Découvrir d'autres réalités ;
- 6) Pour se comprendre les uns les autres à travers une action concrète ;
- 7) Echange interculturel et sur les enjeux sociaux ;
- 8) Pour Quinoa (dixit un partenaire) : connaissance d'une autre culture et une meilleure connaissance des pays « en développement » ;
- 9) Meilleure compréhension des problèmes globaux ;
- 10) Planter les semences de la prise de conscience de la complexité du monde. Bien qu'on souhaite changer le monde immédiatement, il faut continuer avec patience, en respectant le rythme de chacun ;
- 11) Rire ;
- 12) Nous rendre humble ;
- 13) Comprendre les liens ;
- 14) Casser les stéréotypes sur « nous » et « les autres » ;
- 15) Déconstruire le système qui nous gouverne ;
- 16) Décoloniser nos imaginaires (valable pour toutes les parties prenantes) ;
- 17) Renforcer le travail local de l'organisation car les volontaires « rendent visibles » le travail de l'organisation, le PI « donne de la légitimité », change le regard des autorités sur les communautés ;
- 18) Renforce les compétences des partenaires locaux ;
- 19) Echange interculturel autour de la mise en œuvre de projet concret ;
- 20) Renforce la compréhension des jeunes de leurs propres enjeux (en Belgique) ;
- 21) Bouclier contre la violence ;
- 22) Renforcement de compétences techniques des volontaires par le travail journalier des communautés ;
- 23) L'argent versé est un moyen, et non la finalité (pas un objectif) ;

2. Discussion ensuite sur ceux qui font consensus, voire l'unanimité, et débat

- Dans l'ensemble les objectifs listés font consensus ;

- Débat sur « bouclier contre la violence » : Ben Ramos souligne que les communautés doivent prioritairement s'organiser elles-mêmes contre la violence ;

- Débat sur Quinoa dans le champ de la coopération : plusieurs partenaires soulignent qu'ils sont confrontés aux acteurs « traditionnels » de la coopération : qui ont encore une approche fort développementaliste, paternaliste, colonialiste de leur mission. Ces partenaires interpellent donc Quinoa sur ce qu'elle fait comme association au sein du secteur des ONG en termes de « décolonisation » du secteur. Leur demande est que Quinoa doit éduquer les jeunes, mais aussi les acteurs de la coopération. Quinoa essaie de montrer comment elle tente de suivre aussi cette voie ;

- Décoloniser les imaginaires des toutes les parties prenantes : oui mais ! le contexte reste développementaliste. L'approche « décolonialiste » doit prendre en compte le contexte développementaliste très ancré dans l'imaginaire tant des volontaires que des communautés locales. Les communautés locales ont aussi une compréhension du « projet » liée à un appui « argent ». Cela nécessite donc un très grand travail préparatoire de part et d'autre. Et attention, le terme même de projet est connoté.



3. Quinoa présente le processus projet international étape par étape

- Présentation des moments clés du processus de formation volontaire et du processus responsable. A ces moments pour l'ensemble du groupe s'ajoutent pour les responsables : 1 réunion mensuelle ; 1 journée « déconstruire le développement » en février ; 1 WE « système-monde » en mars ; 1 WE « système-groupe » en mai ; 1 WE « systématisation » en octobre ;

- Partage des thématiques abordées lors des modules de formation (questionnement de la notion de développement, approche systémique, mécanismes qui entretiennent les injustices « Nord-Sud », interdépendances, mises en situation pour préparer à la rencontre interculturelle...);

- Rôle des responsables dans le processus.

4. Débats sur certaines difficultés rencontrées

- Comment prévenir/gérer une relation amoureuse durant le projet entre : Membre de la communauté et un membre du groupe Quinoa ; Membre de l'association partenaire et un membre du groupe Quinoa ; Deux membres du groupe Quinoa.

- Différents enjeux ont été soulignés par les partenaires et Quinoa : Point de vue de la démarche interculturelle : Attention à l'image de la « blanche facile » que cela peut créer ; Point de vue relationnel : au sein de la communauté, au sein du groupe et avec le partenaire ; La dynamique de groupe qui peut être perturbée ; Des tensions et/ou un éloignement peut surgir au sein de la communauté/groupe d'accueil ; rupture de confiance et/ou relation non équilibrée avec le partenaire.

- Partage de « bonnes pratiques » : Importance de briefier l'ensemble des acteurs/actrices prenant part au projet ; Certains partenaires interdisent à leur membre toute relation avec quelqu'un-e du groupe Quinoa durant le séjour. Si quelque chose « doit » se passer, ça se fait après, une fois le projet terminé pour ne pas perturber la dynamique de groupe.



7. Fête aux partenaires

Ancien-ne-s volontaires et 'compagnons de route' se sont retrouvés pour fêter ami-es et activistes du 'Sud', en repas et en musique. C'était aussi l'occasion, pour les partenaires, de partager du temps entre eux, avec l'équipe de Quinoa, ainsi qu'avec des membres de son réseau associatif, de manière informelle.



8. Evaluation mi-parcours

Les + : Participer à des échanges entre personnes inspirantes ; Partage de nos expériences ; Être là tous ensemble : partage, ambiance, convivialité ; La ballade ; Je me sens plus courageuse et chargée d'énergie positive pour continuer à m'éduquer ainsi que mes semblables grâce à tout ce que j'ai appris sur vous tous-tes ; L'effort d'organisation pour nous rassembler ; Moi je suis très contente, car j'ai appris beaucoup de choses : la lutte de chaque partenaire, les échanges d'expériences et l'engagement des membres de Quinoa ;

J'aime le fait que nous pouvons en apprendre beaucoup plus sur les programmes de chacun-e, la portée de l'engagement de Quinoa dans le monde, l'équipe qui la compose et ses alliances, sa structure et son travail avec les groupes de jeunes au niveau local ; L'esprit « volontariste » de Quinoa, les modalités du programme lui-même et tout particulièrement le partage sur les mobilisations communautaires de chaque pays ; Le partage de moments mémorables (unité, danse, joie, rires) ;

Les - : Beaucoup d'ajustements, et donc moins de temps à passer avec les partenaires ; Un temps « limité » pour les discussions et le partage d'opinions, particulièrement pendant les plénières ; De grands sujets de discussions (attentes des participant-e-s) ; Le report constant de certains sujets de discussion ; Le timing serré ; Frustration de ne pas toujours réussir à « négocier » et le temps. (Cf. démarche interculturelle) ; La soupe de lentilles ; Les conditions d'hébergement à l'auberge des enfants pour des adultes (Coup de gueule) ; Les quelques problèmes de communication ; La traduction (Problèmes techniques) ; La nourriture sans épices... ; La sortie du dimanche matin : la remontée ; **A améliorer : la compréhension des partenaires par Quinoa ; Donner plus de temps car le changement social n'est pas une question de temps mais est un processus. Les partenaires devraient être plus consulté-e-s dans la préparation de ce genre d'évènement ; Ce qui m'a moins plu c'est l'isolement.**

Les attentes : La durabilité et le renforcement des liens ; Créer et renforcer les initiatives d'alliances : Locales - Régionales - Internationales ; **Que les partenaires en retirent quelque chose pour leurs luttes ;** Passer du temps avec toutes et tous ; Créer une plateforme d'échanges commune entre les partenaires et Quinoa ; **Continuer les efforts pour comprendre les partenaires et leurs programmes ;** Renforcer cette initiative de linkage pour atteindre le changement que nous souhaitons ; **La possibilité de revoir les autres partenaires ;**

L'initiative qu'a eue Quinoa de pouvoir réunir tant de partenaires de divers continents pour se connaître et échanger est à féliciter et à encourager ; **Le fait de rencontrer les autres activistes ; Ce que j'ai préféré dans le programme ce sont les partenaires de Quinoa, leur simplicité et leur fort engagement ;** Les groupes réunis en petits ateliers laissent davantage de place au partage ;

Très divertissant : Quinoa nous laisse le temps de partager des moments informels nous permettant de mieux connaître Quinoa ; Beaucoup de convivialité et de plaisir. Satisfaction par rapport au déroulé et des travaux de la rencontre ; Ce qui m'a le plus plu c'est que nous étions ensemble dans une maison isolée et où est née une belle amitié entre les participant-e-s ; J'ai beaucoup aimé la promenade et la visite du verger ; Les thématiques ont été traitées avec beaucoup de sincérité.

Partage de récits, d'expériences et des points de vue sur les mobilisations de chacun-e des partenaires ; **Je n'ai aucune raison de dire que des choses ne sont pas à mon goût ; J'espère traiter de ces problèmes qui ont été postposés et j'espère aussi ramener des résultats concrets aux communautés.**

9. Et après ?

Objectif des discussions : définir collectivement ce que nous souhaitons faire ensemble après cette rencontre pour faire vivre dans la durée ce qui a été construit durant les 2 semaines.

1. Préparation de la réflexion en sous-groupes :

Groupe 1 : Norma – Siddamma – Issa

- Organiser des conférences internationales entre leaders de communautés - entre partenaires ;
- Créer un réseau internet – newsletter dont l'objectif serait de : renforcer les campagnes et soutenir les plaidoyers ; apprendre les un-e-s des autres ; renforcer leur travail d'activiste – renforcer leur visibilité ; faire des rencontres de partenaires tripartites chez un des partenaires ; mettre en place des groupes interdisciplinaires pour renforcer les compétences (ex : un groupe « éducation » - un groupe « lobby » - un groupe « communication »).

Contraintes : techniques - accès à internet ; Publics non lettrés ; Moyens financiers ; Quelle pertinence de ce type de relation aux yeux de leurs publics ?

Groupe 2 : Patrice – Gauri – Ben

- Il faut faire quelque chose après !
- Plateforme informelle d'abord, et formelle ensuite si cela perdure sur des enjeux du « changement social » : comment organise-t-on les communautés ? comment mobiliser sur un thème spécifique ? mais sur quelle thématique ? comment prioriser ?
- Refaire le même type de rencontre chez un autre membre du groupe ;
- Faire une Newsletter 2 x/an sur les enjeux et victoires des luttes.



Groupe 3 : Emilie – Oumou – Ciro

Le débat au sein de ce groupe a plus porté sur « pourquoi est-ce important de travailler ensemble » que sur « que faire concrètement en tant que collectif »

- Avoir des rencontres internationales ou interrégionales donne un cadre d'échanges de réflexion et d'analyse : important au niveau local – régional – international ;
- Se rencontrer entre acteurs renforce les visions et les pratiques ;
- Se rencontrer permet de relayer des campagnes – témoigner ;
- Se rencontrer permet de renforcer la confiance et le respect mutuel ;



2. Travail collectif et conclusions

Après avoir partagé les réflexions de chaque groupe, une priorisation a été faite collectivement, en tenant compte des contraintes (temps et financières).

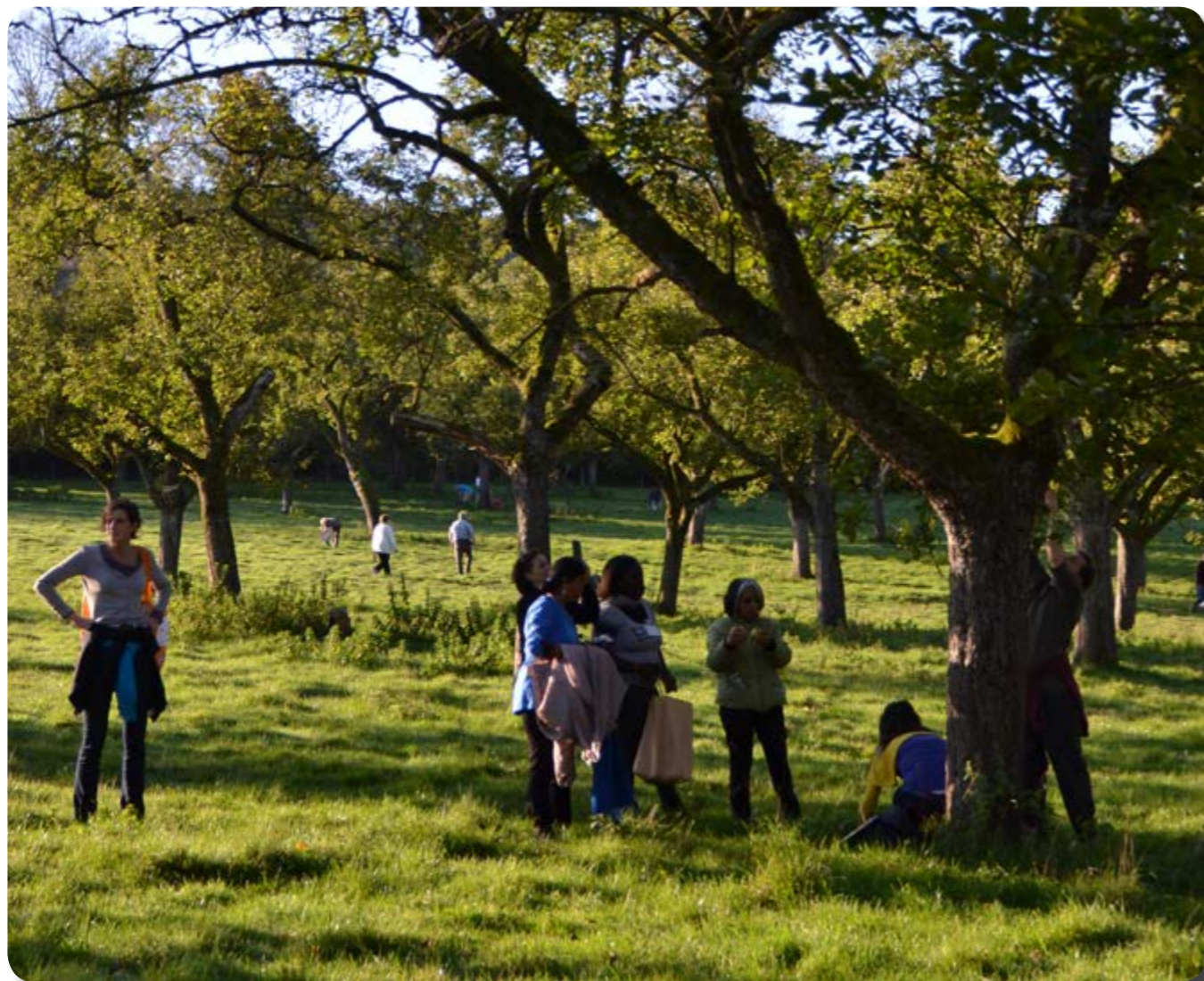
- 1) Les rencontres internationales
Garder les visites de Quinoa à ses partenaires (estimé par certains partenaires comme encore plus important que les accueils) ; Garder un accueil de partenaire annuel (perçu comme très important en termes d'appropriation du contexte de travail belge) ; Se voir collectivement est une opportunité : garder cette idée (tous les 5 ans) si c'est possible.
- 2) Forum – google group
Sous-groupes thématiques avec discussion possible ; Comprendrait : photos – PPT de présentation – articles – publications, etc. ; Administré collectivement : sans traduction.
- 3) Newsletter des partenaires
2/an ; Traduction par Quinoa

10. Evaluation du séjour

1. Evaluation de l'atteinte des objectifs

Les trois objectifs ont fait l'objet d'une évaluation collective. Méthodologie : pour chaque objectif, tous les partenaires et Quinoa ont indiqué gestuellement si l'objectif a été totalement atteint, partiellement, ou insuffisamment.

- Découvrir le travail des différents partenaires / Renforcer notre connaissance mutuelle
Cet objectif a été perçu comme largement atteint. La limite exprimée tient au temps et au contexte qui n'a pas permis d'aller en profondeur sur les différents aspects du travail de chacun. Il a été cependant souligné que les partenaires ont une meilleure compréhension de la vision et des missions de Quinoa.
- Renforcer nos diagnostics et nos visions du monde
Cet objectif a été perçu comme largement atteint.
- Avoir une lecture transversale des objectifs des projets internationaux et des pistes pour les renforcer.
Cet objectif a été perçu comme largement atteint. Quinoa partage néanmoins sa surprise d'avoir reçu peu, voire pas, d'interpellations des partenaires sur les enjeux des PI.



Quinoa asbl - Accueil partenaires Sud 2014
- 32 -

2. Evaluation générale du séjour

Ce que j'ai aimé - Philosophie de Quinoa mieux comprise ; Convivence de l'équipe ; Les interprètes ; Quinoa's tremendous energy to realize this gathering ; L'ambiance du déroulement des activités ; Resolution to continue linking/working with each other ; Méthodologie ; L'idée même de rencontre ; Relation humaine avec l'équipe de Quinoa ; The tremendous effort to having us from all over the planet to discuss our common issues and learn from each other ; L'ambiance du groupe et le déroulement des travaux ; Quinoa : rencontrer pour la 1e fois Oumou, Naïma, Norma et Yesha ; Quinoa : revoir Ben – Gauri – Issa – Siddamma – Ciro et Patrice ; Réussite totale de la rencontre grâce à une équipe solidaire, complémentaire, disponible, enthousiasme, conviviale et qui a de l'écoute ; Quinoa best team ; Field trip : sharing about the social movements and solidarity to each other movements - Learning about insights of Quinoa ; Niveau d'écoute ; Partners interest to learn/understand from each other ; Accueil chaleureux ; Un travail du groupe Quinoa formidable ; Présence continue de l'équipe Quinoa partout, tout le temps ; Un accompagnement général par Quinoa.

Ce que j'ai moins aimé - Difficulties in communicating during discussions ; Le manque de piment (Siddamma) ; Peu de temps avec l'équipe en dehors du bureau et auberge (pas avec les familles, dans les maisons, ...) ; Quinoa : difficulté de négocier un programme avec des attentes différentes ; Short time in the countryside ; Porter des chaussures tout le temps ; Débat sur la forme trop long parfois ; Sharing a room for 3 persons ; Hébergement (2x) ; 1e logement : trop de bruit.



Ce que j'emporte avec moi - Energie (2x) ; Les luttes ; Les exemples concrets à relayer avec les publics ; Deeper understanding about our partnership. Experience and learning from different movements/countries ; Outils pour répondre aux préoccupations des groupes et communautés ; La pertinence de continuer à travailler sur les thématiques et les luttes des femmes ; Lots of good memories, new friends, more challenges ; Les expériences partagées ; Les luttes de chaque partenaire ; Capacités renforcées sur le sujet qui nous unit (changement social) ; Convergence des idées malgré les différents contextes ; Learnings, information from each other and the resolutions ; Partenariats renforcés.



Quinoa asbl - Accueil partenaires Sud 2014
- 33 -

Le mot de la fin

Merci (6x) !

Padayon ang paghimakas !

Quinoa I love you for your work. Keep up your spirit for global justice !

Bonnes perspectives !

A la prochaine rencontre Quinoa !

Keep up the good work!!! And remember that we are all in the same boat! Count on us.

11. Conclusion

1. Déroulé général

L'accueil des partenaires s'est très bien déroulé dans le sens où :

- Il s'est déroulé comme prévu, le programme ayant été suivi avec des modifications mineures ;
- Nous n'avons eu aucun souci logistique ou de santé majeur ;
- Les partenaires se sont montrés heureux d'être là tous ensemble ;
- L'équipe de Quinoa s'est montrée soudée et impliquée dans le processus ;
- Une implication significative du CA et des membres a renforcé la pertinence du processus ;
- Les objectifs ont été largement atteints.



2. L'atteinte des objectifs

1) Découvrir le travail des différents partenaires / Renforcer notre connaissance mutuelle

Les deux semaines ont été consacrées à apprendre des uns des autres. Ces apprentissages se sont structurés autour :

- D'échanges formels et informels sur le travail de chacun : visions, missions, stratégies, etc ;
- Un débat collectif sur le diagnostic des inégalités et injustices ;
- De réflexions communes sur les stratégies de changement ;
- Des échanges sur certains enjeux transversaux qui mobilisent les différents partenaires directement ou indirectement : accès à la terre et privatisation du vivant, égalité homme-femme, changement climatique, mobilisation et criminalisation de la contestation sociale ;
- D'une réflexion sur la pertinence et la mise en place des projets internationaux comme dispositif de solidarité et de changement.

2) Renforcer nos diagnostics et nos visions du monde

L'exercice de confronter nos lectures des causes profondes des inégalités et injustices a permis à chacun d'affiner sa lecture des mécanismes qui suscitent, renforcent et font perdurer les injustices. Les débats ont permis aussi d'approfondir nos compréhensions des liens entre ces différentes causes, notamment entre capitalisme – patriarcat – féodalisme – système des castes.

3) Avoir une lecture transversale des objectifs des projets internationaux et des pistes pour les renforcer
Les partenaires et Quinoa ont pu échanger sur la pertinence des projets internationaux comme dispositif de solidarité et de changement, leurs objectifs (pour toutes les parties prenantes : volontaires, communautés d'accueil, partenaires) et leurs contraintes. Ces échanges ont permis de percevoir collectivement (et plus de façon bilatérale entre Quinoa et un de ses partenaires) que malgré les contextes différents, et l'histoire de partenariats différents entre Quinoa et chacun de ses partenaires, il y a une réelle lecture commune de la pertinence de ce dispositif.

3. Quelques éléments supplémentaires

1) Défis et enjeux : Il s'agissait pour Quinoa d'une première expérience d'accueil de partenaires différents, de langues, de régions, de pratiques variées. Cela a été un défi et un enjeu en termes de logistique bien sûr, mais aussi en termes de mise en place du dispositif (en amont et durant l'accueil) et de gestion de dynamique de groupe (au sein du groupe des partenaires, et entre les partenaires et l'équipe de Quinoa). En effet, une attention constante a été portée aux enjeux du dispositif que sont la démocratie interne, l'horizontalité et le respect de la diversité culturelle, enjeux qui se sont révélés être des défis et des sources d'apprentissages.

2) Une rencontre collective orientée vers l'apprentissage mutuel apporte une dimension dans la connaissance de chacun qui dépasse ce qui peut être atteint dans une rencontre bilatérale. Quinoa sort des débats collectifs avec une meilleure connaissance de ses partenaires, mais surtout les partenaires ont renvoyé à Quinoa le fait que cette rencontre leur a permis de mieux comprendre Quinoa, et pour les plus anciens partenaires de percevoir les évolutions de Quinoa au fil des années. Ce type de rencontre s'est avéré être une réelle plus-value en termes de complexification des lectures du monde pour les différentes parties-prenantes, mais aussi en termes de lecture commune de ce qui relie tous les partenaires, c'est-à-dire la mise en place de projets internationaux.

3) Un sentiment de communauté a émergé du processus. Ce n'était cependant pas un objectif en soi. Cela a :

- Apporté une dynamique d'empowerment collectif fort autour du sentiment qu'on n'est pas seul dans la lutte, que partout des collectifs se mobilisent contre les mêmes mécanismes qui engendrent et renforcent les inégalités, et pour un même objectif de justice sociale.

- Mais aussi créé un questionnement sur le « après » en termes de continuation d'une dynamique collective, orientée vers l'apprentissage continu et la convivialité, tout en étant tous conscients des réalités de temps et de moyens vécues par chaque partenaire. Des pistes concrètes ont été abordées, dont certaines ont été mises en place immédiatement (news letter trisannuelle des luttes pour rester informés et s'inspirer de ce qui se passe, et un google groupe d'échange de pratiques).



12. Apprentissages

1. Un accueil collectif : une meilleure connaissance de chacun et un empowerment collectif

Les rencontres bilatérales organisées annuellement par Quinoa avec un de ses partenaires renforcent le lien, mais avoir rencontré les autres, avoir plus d'espace de débat sur des thématiques clés, des stratégies, des visions permet de :

- Mieux comprendre le positionnement politique de chacun. Les personnes présentes partent avec une meilleure connaissance de Quinoa. C'est particulièrement le cas des anciens partenaires (ex : CWIN).
- Collectiviser et valider de façon plus pertinente des dispositifs communs : ici le projet international
- Renforcer un sentiment de communauté important pour lutter contre le sentiment d'isolement souvent ressentis par les collectifs engagés.



2. Le dispositif

1° Construction collective d'un dispositif :

Le dispositif mis en place était finalement assez éloigné d'un dispositif idéal de construction collective, d'éducation populaire. Cela pose la question de la faisabilité d'un processus « éducation populaire » dans le contexte qui était le nôtre : peu de temps pour chacun-e, peu d'investissement des partenaires en amont (malgré les demandes répétées, le temps laissé aux partenaires pour réagir, proposer, préparer, etc.), plusieurs langues, plusieurs cultures, moyens financiers limités.



2° Position de Quinoa au sein du dispositif :

Quinoa a mal anticipé l'inconfort d'être à la fois coordinateur du processus et partie prenante : ce qui a mis l'équipe dans une posture complexe : difficulté à réguler la dynamique de groupe, difficulté à gérer les modifications de programme, etc. On était tiraillé entre une posture d'animation ou de positionnement. Face à cela :

- Certains partenaires ont adhéré au cadre proposé par Quinoa avec plaisir
 - Certains partenaires ont « testé » Quinoa en remettant le dispositif en question régulièrement
- Déléguer la coordination du processus à une personne externe aurait pu mettre Quinoa plus « dans le groupe ». Ce qui représente un coût important (qui n'était pas disponible dans ce cadre).

3° Dynamique de groupe :

Quinoa, en cohérence avec sa vision et ses missions, porte une attention forte aux enjeux que sont la démocratie interne, l'horizontalité, le respect de la dynamique interculturelle et inter-genre. Au-delà de cette attention qui a été présente à chaque étape du processus, il faut souligner que Quinoa a sans doute mal anticipé la place et l'ampleur qu'auraient ces enjeux dans la dynamique de groupe :

- Avec ses rapports de force, de pouvoir
- Groupe multiculturel : expérience peu vécue par la majorité des personnes présentes.

Ces deux variables ont peu été prises en compte en amont, et donc gérées au fur et à mesure, ce qui a rendu la dynamique parfois déséquilibrée, et à certains moments tendue.

4° Gestion des enjeux par l'équipe de Quinoa :

Les postures individuelles au sein de l'équipe ont été différentes au sein du dispositif:

- Certain-e-s dans une posture « nous sommes à votre service »
- Certain-e-s dans un « fantasme » d'efficacité
- Certain-e-s dans une posture « cool »
- Certain-e-s à la recherche des relations individuelles
- Certain-e-s à la recherche de relation avec le groupe

Comment anticiper et réfléchir la posture en lien avec les objectifs du dispositif ?

3. La place du « partage » des outils et/ou des cadres réflexifs dans ce type de rencontre, voir de partenariat

La place de la dimension « méthodologique » est importante chez Quinoa (fort investissement) : les partenaires sont-ils les bons interlocuteurs pour partager cela ? Certains plus que d'autres. Ces moments ont reçu un retour positif (retour formel en évaluation et informel). Mais ils semblent être des échanges unilatéraux, qui s'apparentent donc à un exposé.

Le partage est pourtant important pour Quinoa : il donne de la légitimité, valide l'expertise, est une façon de diffuser des outils potentiellement utiles pour d'autres... comment organiser ce type de partage ?

Ces apprentissages doivent être affinés, et être le fruit d'une réflexion continuée de la part de l'organisation.



Quinoa asbl
ONG d'éducation au développement